

# MESSAGE DE L'ÉVÊQUE AUX DIOCÉSAINS

29 MARS 2020



Nous sommes entrés ce dimanche 29 mars dans la cinquième semaine de Carême. **La Semaine Sainte** approche et il est temps que je m'adresse à vous pour communiquer sur la manière dont nous allons devoir vivre ce temps privilégié, notamment **le Triduum pascal de la Passion, la mort et la Résurrection du Seigneur**.

Aucun d'entre nous n'aurait pu imaginer qu'un jour nous serions contraints de renoncer à nous rassembler comme à l'accoutumée, dans nos églises, pour la célébration de la Pâques du Seigneur. C'est pourtant ce qui nous arrive. Le centre et le sommet de l'année liturgique, nous allons devoir le vivre dans la condition du confinement sanitaire, dans nos maisons. C'est une épreuve qui s'ajoute à toutes les autres.

Comme le rappelle notre archevêque, Mgr Pascal Wintzer, dans une lettre à ses prêtres : cela nous conduit à vivre très concrètement ce que nous confessons dans le Credo : « **je crois à la communion des saints** ». Les prêtres qui célèbrent seuls et les fidèles laïcs qui restent confinés dans leur maison vivent ces liens invisibles, spirituels, qui n'ont pas moins de vérité et de force que les liens « physiques » qui font le quotidien de nos existences. C'est l'occasion de nous souvenir de cela.

Nous pouvons aussi penser à toutes les personnes qui sont habituellement privées de l'eucharistie sans faute de leur part. Je pense bien sûr à la situation de chrétiens dans certains pays, à cause du manque de prêtres et de l'éloignement de communautés, ou à cause de la persécution. Mais je pense aussi à nos aînés dans les EHPAD ou même dans leur maison, qui ne peuvent pas se rendre à l'église, et qui n'ont pas l'eucharistie chaque dimanche. Ce que ces personnes vivent habituellement (et dont on se soucie trop peu), voilà que tous les autres fidèles l'expérimentent pour seulement quelques semaines !

Les prêtres célébreront « en privé », seuls ou en fraternité, **la messe du dimanche des Rameaux, celle de la mémoire de la Cène du Seigneur, l'Office de la Passion du Seigneur, la messe de la Vigile pascale et celle du jour de Pâques**. Vous pourrez être en communion spirituelle avec eux. Pour ma part, ces mêmes jours, je célébrerai la messe à l'oratoire de la Maison diocésaine avec quelques prêtres. Ces célébrations seront diffusées en direct, sur la chaîne You Tube du diocèse.

J'ai décidé de ne pas reporter après Pâques **la célébration de la Messe chrismale**. Avec 4 prêtres représentant les Communautés Locales de chacun des 4 Espaces missionnaires, et les autres prêtres de la fraternité presbytérale de Tulle, nous concélébrerons cette messe chrismale, à la Maison diocésaine, **le mardi saint, à 18h30**. Elle sera diffusée en direct sur la chaîne You Tube du diocèse.

Voici donc le récapitulatif des jours et heures des célébrations présidées par l'évêque, à l'oratoire de la Maison diocésaine, et diffusées en direct sur You Tube :

- **Dimanche des Rameaux, 5 avril, 10h30**
- **Messe chrismale, mardi saint 7 avril, 18h30**
- **Mémoire de la Cène du Seigneur, jeudi saint 9 avril, 18h30**
- **Office de la Passion du Seigneur, vendredi saint 10 avril, 18h30**
- **Vigile pascale, samedi saint 11 avril, 20h00**
- **Jour de Pâques, dimanche 12 avril, 10h30**

Si vous suivez ces célébrations à la télévision ou sur vos écrans d'ordinateur (Jour du Seigneur, KTO,

You Tube du diocèse), je vous recommande de le faire, non pas comme des spectateurs d'une émission quelconque, mais comme des baptisés qui s'arrêtent pendant une heure de faire quoi que ce soit d'autre, et qui s'unissent de tout leur cœur à la célébration diffusée sur les ondes, en disant les prières (je confesse, Kyrie, Sanctus, Anamnèse, Notre Père, Agnus), en disant le Gloria et le Credo, en écoutant avec attention la Parole de Dieu, et, au moment de la communion, en faisant un acte de désir, de communion spirituelle. Vous pouvez même disposer sur une table **une croix et une bougie allumée**, vous munir d'un missel ou d'un livret comme *Prions en Eglise* ou *Magnificat*. Pour les familles, pensez que, parents et enfants, vous constituez *l'Eglise domestique* en prière. Pour le dimanche des rameaux, je suggère que ceux qui en ont la possibilité, prennent un petit rameau d'arbre ou d'arbuste et le placent à côté de la croix ou sur la croix, dans leur maison.

Depuis le début du confinement, nous prions spécialement **pour les malades et pour ceux et celles qui meurent à cause de l'épidémie**. Le refus de certains hôpitaux de permettre à un prêtre d'entrer pour donner les derniers sacrements et apporter un réconfort spirituel est vraiment incompréhensible et constitue à mes yeux une grave violation des droits de l'Homme et de la liberté de toute personne de pratiquer sa religion. Il s'agit certes de conditions exceptionnelles, mais en prenant les précautions voulues (gants, masques, autres protections), pourquoi empêcher les prêtres de porter assistance spirituelle à des personnes qui le réclament ou à leur famille qui le demande ? C'est d'autant plus scandaleux qu'on voit régulièrement à la télévision des images de journalistes pénétrant dans des hôpitaux pour filmer !

Pendant les jours Saints, nous prions avec encore plus de ferveur pour les malades et les mourants et pour leurs familles très éprouvées. Nous prions aussi pour tous les personnels soignants, à l'hôpital, dans les EHPAD ou à domicile, dont le dévouement force l'admiration. N'oublions pas tous les autres qui dans diverses professions – forces de l'ordre, patrons et employés dans les magasins d'alimentation, employés de ville, etc. – permettent que la vie continue et que les services indispensables soient assurés.

Je pense beaucoup aux **catéchumènes adultes** qui devaient recevoir les sacrements de l'Initiation chrétienne la nuit de Pâques, à la cathédrale. Je prie pour eux. Ces sacrements sont reportés à la Vigile de Pentecôte (samedi 30 mai), à la cathédrale. En espérant que nous serons sortis de l'épreuve de l'épidémie.

Permettez-moi aussi d'évoquer brièvement les questions économiques qui se poseront à notre Eglise diocésaine après cette épreuve ou qui se posent déjà. Plusieurs personnes salariées du diocèse ont dû être mises en chômage partiel.

Nous avons différé le lancement de la campagne du **Denier de l'Eglise**, normalement effectuée le dimanche des Rameaux. Cela n'empêche pas ceux qui le souhaitent de faire, d'ores et déjà, un don en ligne, sur le site internet du diocèse.

L'absence de célébrations dans les églises pose le problème de la quête et des offrandes diverses qui constituent une part importante pour la vie des paroisses. Heureusement, certains fidèles se demandent comment ils peuvent continuer à donner à la quête sans se rendre dans les églises. La Conférence des évêques a ouvert une plateforme nationale où on peut « donner à la quête » sur internet. Il suffit d'indiquer le diocèse et la paroisse.

Voici le lien pour atteindre cette plateforme : <https://quete.catholique.fr/>

Merci d'avance si pouvez penser à ce petit geste qui comptera beaucoup.

En conclusion, je vous souhaite une bonne semaine sainte, même si elle sera bien particulière. Pensons au Christ presque abandonné de tous lorsqu'il endure sa Passion et meurt sur la croix pour sauver l'humanité.

Je vous laisse avec les paroles du Pape François, le soir du 27 mars, dans son homélie commentant

l'Évangile de 'la Tempête apaisée', avant la bénédiction exceptionnelle *Urbi et Orbi* :

« La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. Elle nous démontre comment nous avons laissé endormi et abandonné ce qui alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à notre communauté. La tempête révèle toutes les intentions d'"emballer" et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples, toutes ces tentatives d'anesthésier avec des habitudes apparemment "salvatrices", incapables de faire appel à nos racines et d'évoquer la mémoire de nos anciens, en nous privant ainsi de l'immunité nécessaire pour affronter l'adversité.

À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos "ego" toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères.

Seigneur, ce soir, ta Parole nous touche et nous concerne tous. Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissé absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous t'implorons : "Réveille-toi Seigneur !".

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi. Durant ce Carême, ton appel urgent résonne : "Convertissez-vous", « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2, 12). Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres. Et nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie. C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements. C'est la vie de l'Esprit capable de racheter, de valoriser et de montrer comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. Face à la souffrance, où se mesure le vrai développement de nos peuples, nous découvrons et nous expérimentons la prière sacerdotale de Jésus : « Que tous soient un » (Jn 17, 21). Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la coresponsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant les regards et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous. La prière et le service discret : ce sont nos armes gagnantes !

« Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Le début de la foi, c'est de savoir qu'on a besoin de salut. Nous ne sommes pas autosuffisants ; seuls, nous faisons naufrage : nous avons besoin du Seigneur, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage. Car voici la force de Dieu : orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes. Il apporte la sérénité dans nos tempêtes, car avec Dieu la vie ne meurt jamais.

Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale. Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons une espérance : par sa

*croix, nous avons été rénovés et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur. Dans l'isolement où nous souffrons du manque d'affections et de rencontres, en faisant l'expérience du manque de beaucoup de choses, écoutons une fois encore l'annonce qui nous sauve : il est ressuscité et vit à nos côtés. Le Seigneur nous exhorte de sa croix à retrouver la vie qui nous attend, à regarder vers ceux qui nous sollicitent, à renforcer, reconnaître et stimuler la grâce qui nous habite. N'éteignons pas la flamme qui faiblit (cf. Is 42, 3) qui ne s'altère jamais, et laissons-la rallumer l'espérance ».*

Restons unis, dans la foi, l'espérance et la charité !

Dieu vous bénisse !

Fraternellement,

+ Francis Bestion  
Votre évêque